



La saison printanière s'ouvre au château des Adhémar avec deux expositions ambitieuses réparties distinctement dans les espaces du château.

La chapelle Saint-Pierre accueille la première exposition de 16 étudiants de l'Ecole supérieure d'art et design de Valence (ESAD-Valence), intitulée « De passage ». Elle résulte d'un travail pédagogique mené entre le château et l'Esad depuis 2014 et permet de découvrir une œuvre cohérente, forte du travail singulier de chacun de ces étudiants autour de « l'archéologie du quotidien ».

Le corps de logis dévoile le projet « Matières à rêver... » qui concentre les œuvres photographiques et sculpturales de trois artistes (Isabelle Chapuis, Maro Michalakakos et Jan Fabre) autour de l'imaginaire lié au textile.

Un printemps riche de propositions et de regards singuliers sur le lien au corps, à la matière et au design.

## De passage

en partenariat avec l'ESAD - Valence  
du 12 mars au 5 juin 2016

**De passage** est le fruit d'une collaboration entre le château des Adhémar et l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Valence : sollicité pour accompagner ce projet et proposer une méthodologie, le château a engagé les étudiants à réfléchir sur l'axe « archéologie du quotidien » afin qu'ils travaillent sur un espace précis au travers de son histoire, de ses fondements.

Orientés vers la recherche, la prospection, l'archive d'une part, et la proposition de projections, d'inspirations autour de ce sujet d'autre part, les étudiants ont envisagé cette exposition comme l'occasion de penser l'histoire mais surtout l'espace, la scénographie, la mise en commun des énergies, des pratiques autour de ce projet fédérateur qui demande à chacun/chacune d'entre eux de penser sa propre démarche en lien avec celle de l'autre/des autres dans une aire précise, préservant et valorisant la teneur de celle-ci dans la confrontation à l'autre/aux autres.

« Nous voulons faire face à l'historicité de ce lieu. Deux dispositifs structurent l'espace : le premier narratif prend la forme d'un fanzine ; le second architectural, prend la forme de modules. Chacun des projets est une réhabilitation hétérotopique, une hypothèse, différentes narrations auxquelles nous invitons les spectateurs à s'approcher ou se perdre. Dans ce travail collectif, chacun raconte, énumère, classe, construit, rêve des histoires qui, attachées comme à nu à une structure élaborée pour le lieu, nous offrent des espaces de pensée et de vision singulière et qui pour autant font corps.

Une interface entre les vies et les mythes historiques ou intimes de ce territoire qui château, qui prison, qui habitation, qui centre d'art assume cette délicate mission de maintenir sa capacité à nous proposer des histoires. Dès le début de ce projet nous avons deux contraintes : une exposition collective et un lieu chargé d'histoire. S'ensuivent des questionnements : comment présenter et rassembler les idées et les projets d'une quinzaine de personnes dans un lieu où tant d'histoires se sont croisées ? Comment aménager un instant dans la continuité d'une histoire si dense ?



© Fanny Devaux

Il est possible de se faire submerger par le poids d'un lieu si intense, ou alors, au contraire, de recourir à un espace dans l'espace à l'image du « white cube » afin de lisser le lieu en y imposant nos murs. Un chantier est un espace voué à la disparition de la même manière que notre intervention est vouée à disparaître. L'échafaudage est l'outil qui se construit en amont de la construction, il sera démonté à l'aboutissement du chantier. C'est une structure de transition entre le passé et le présent. Il n'impose aucun mur, on peut voir à travers lui l'avancée des travaux et le site qu'il habite. Reprenant les matériaux de l'échafaudage et ses moyens d'assemblages, la structure que nous développons se place des deux côtés de la frontière entre œuvre et dispositif muséal. En dessinant l'espace d'exposition il donne aux œuvres avec lesquelles il a été

Au sein du parcours induit par la structure, deux axes complémentaires modulent l'espace : l'espace vivant, passage d'œuvre en œuvre au fil de l'exposition ; et l'espace mort, endroits inaccessibles, proposant au corps un obstacle, un arrêt. »



© Fanny Devaux

### Les artistes

Anne-Mathilde Barrut, Axel Brun, Kévin Corneloup, Marine D'agostinis, Marie Dechavanne, Fanny Devaux, Antoine Gimenez, Lorette Havond, Lucile Janin, Clément Kanakis, Mallory Parriaux, Denis Pauthier, Cyrielle Perminjat, Matthieu Perrin, Gilles Reist, Rémi Vernet.

## Matières à rêver

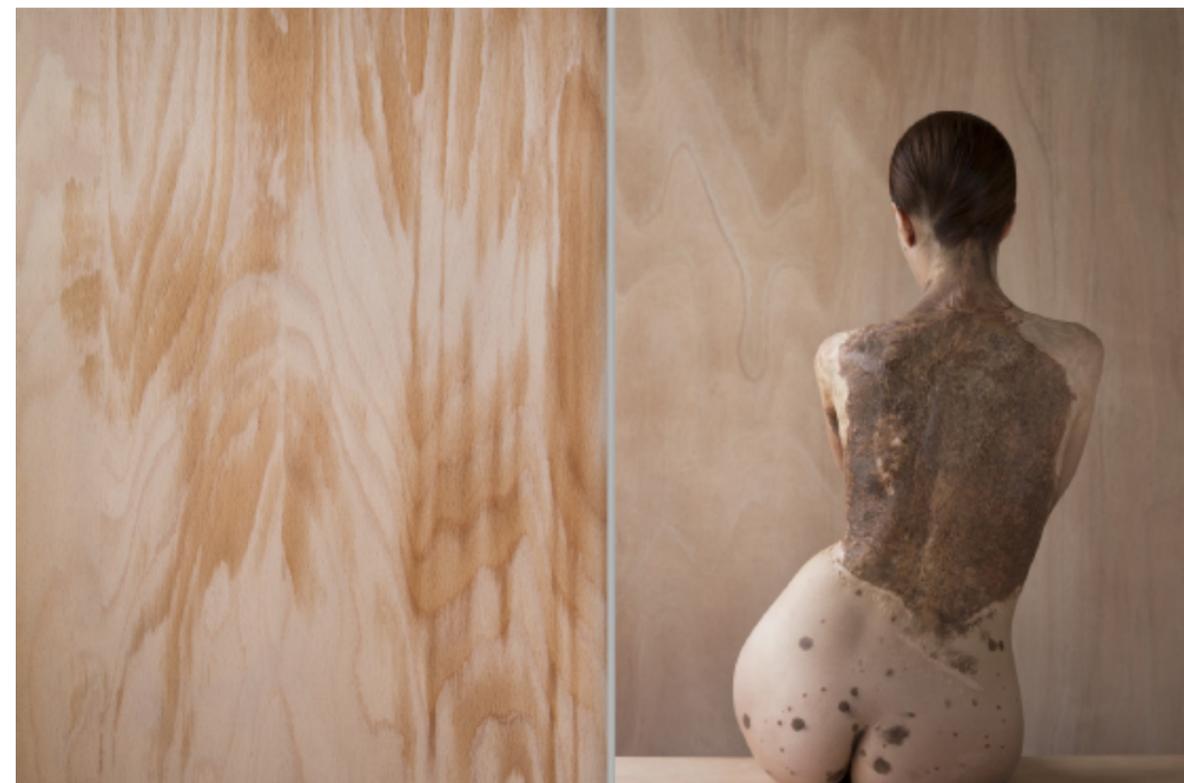
Isabelle CHAPUIS, Jan FABRE, Maro MICHALAKAKOS

Du 12 mars au 5 juin 2016

Entre arts visuels et design, l'exposition croise et met en dialogue les productions inédites de trois artistes autour du lien à la matière et au tissu.

**Isabelle Chapuis** est photographe : tout en s'affranchissant des codes et de frontières artificielles, elle mêle mode et art et croise les champs de la création en faisant appel à des stylistes de coiffure, des plasticiens végétaux, des costumiers. Ses photographies, à la lumière du jour principalement, révèlent son intérêt fort pour la matière, éveillant les sens. Aux Adhémar, elle exploite l'espace en proposant une galerie de portraits historiques revisités par son œil singulier.

Au rez de chaussée, c'est avec « *Éloge du détail* », une série en cours, qu'elle nous fait entrer dans son travail. Nés de « son désir de saisir l'humain dans ce qu'il a de plus délicat », la série est composée d'hommes et de femmes peu habitués à offrir à l'objectif leur visage et leur corps nu. Saisis avec douceur, esthétisme et sensibilité, ils sont démunis d'une identité sociale et s'offrent dans l'irrégularité d'une peau, la profondeur d'une ride ou de cicatrices, autant de signatures de la singularité et de la personnalité de chacun.



Série *Eloge du détail*, 2015, photographie © Isabelle Chapuis

Au premier étage, l'humain est omniprésent avec des images devenues picturales : quatre coiffes, traitées dans la démesure, viennent épouser l'alcôve des fenêtres, conviant à une pérégrination de l'Espagne à l'Inde, en passant par la Chine et l'Italie ; à l'exemple de « La Miao », image qui rappelle cette tribu du Yunnan où les femmes fixent sur leur tête une corne de boeuf sur laquelle elles enlacent un écheveau de cheveux en forme de huit, préservé et transmis de génération en génération. « La Vespucci » – visuel de l'affiche de l'exposition – « La Ménéne » et « Kamala », abondent l'ensemble avec personnalité.

S'y adjoindront des œuvres de la série d'images « Dandélon » créée dans un questionnement « nature-culture » ainsi que « La Casati », photographie démesurée et stylisée de cette marquise italienne du 19<sup>ème</sup> siècle, curieuse et particulièrement fantasque, connue pour avoir dilapidé sa fortune afin de faire de sa vie une œuvre d'art.



Série sur les coiffes historiques, 2012, LA MIAO © Isabelle Chapuis

Au mur, c'est avec une robe singulière que **Jan Fabre** nous convie dans son univers plastique, séduisant et curieux. En effet, il travaille avec les insectes, ciblant particulièrement, depuis les années 90, ce qu'il nomme les « guerriers de la beauté » : ces scarabées brillants, vénérés comme un symbole de la renaissance dans l'Égypte ancienne, si beaux qu'ils sont nommés « coléoptères-bijoux ».

Formant une belle palette de couleurs, dans des nuances de vert, violet, brun et ocre, ils fusionnent dans le *Mur de la montée des Anges* pour sculpter une silhouette féminine inspirée non seulement de la forme de la bouteille de Coca-Cola – à l'image de la statue traditionnelle de Marie – mais aussi d'une robe de Dior, modèles usités pour créer ce fantôme de femme flottant au dessus du sol.

« Le corps de la femme dans son ombre joue avec la lumière. Il est la couleur et l'éclat de cette robe pour attirer l'attention. Plus nous nous approchons et plongeons dans la texture, plus nous sommes confrontés à la violence des carcasses innombrables qui occupent cette beauté féminine : un corps semble prendre possession de l'autre. Transformation et métamorphose sont au cœur des créations de Jan Fabre donc les insectes habitent et habitent l'œuvre » (MuKHA, Anvers).



Jan Fabre, *Mur de la montée des anges*, 1993, photo Angelos, collection M HKA

Au sein de l'espace s'intègre le mobilier de **Maro Michalakakos**, plasticienne grecque. C'est la profondeur de l'inconscient, de la féminité, de l'enfance et de l'intimité, mais aussi, d'une certaine violence intrinsèque, que l'artiste révèle avec cet ensemble de mobilier velours rasé au ton carmin.

« Les thèmes que l'artiste affectionne et met en scène ne se cantonnent pas à l'intérieur de frontières civilisationnelles. Au contraire, ils les traversent de part en part, horizontalement comme verticalement – dans l'espace comme dans le temps. L'univers artistique de Maro Michalakakos est celui de la profondeur.

L'artiste affectionne particulièrement de « signifier » son propos en recourant au langage manuel, énoncé par la restitution figurative de gestes ou de positions spécifiques des doigts de la main, toujours fortement allusifs. Ses œuvres plastiques sont à double détente. En apparence, elles semblent plaider pour la douceur... Elles connotent aussi une brutalité sourde, décelable dans l'atmosphère de crise larvée que met en forme la production de cette artiste grecque » (P. Ardenne).

**Maro Michalakakos** interpelle nos sens, nos rêves et nos chimères.

La loggia en atteste avec un lit doré cerné de broderies en velours, matériau sensuel à souhait mais repris de la main de l'artiste avec des outils médicaux qui lui confèrent une certaine transparence. Travaillés méticuleusement, illustrant des visages, les velours filtrent la lumière pour mieux révéler une ambiance intimiste, gorgée sans doute d'histoires à découvrir.



*Allerleirauh*, 2003, sculpture, fer forgé et peinture dorée © Maro Michalakakos

Autant d'œuvres qui, dans la forme comme dans le fond, questionnent la nature même de l'être, à l'image du titre « *Matières à rêver...* », sujet et objet de multiples réflexions.

## Artistes

### Isabelle Chapuis

Née en 1982. Vit et travaille à Paris.

Photographe, diplômée depuis 2005 de l'ESAG-Penninghen en arts graphiques, Isabelle Chapuis réunit l'art et la mode. Prix Picto de la jeune photographie de mode en 2010, Bourse du Talent Mode en 2012, elle collabore avec les magazines Citizen K, Paulette et M le magazine du Monde et intègre en 2011 l'agence de photographes LN'B.

### Jan Fabre

Né en 1958 à Anvers en Belgique où il vit et travaille. Artiste plasticien, chorégraphe, auteur et metteur en scène de théâtre, son œuvre innovante et diversifiée lui vaut une renommée internationale. Représenté par la galerie Daniel Templon (Paris), il est invité à Saint-Petersbourg pour créer une exposition de grande envergure au musée de l'Ermitage en 2016, une première pour un artiste contemporain.

### Maro Michalakakos

Née en 1967 à Athènes où elle vit et travaille. Diplômée en 1993 de l'École Nationale d'Arts Plastiques de Cergy-Pontoise, Maro Michalakakos développe un univers à mi-chemin entre la réalité et l'imaginaire. Récemment exposée au Musée d'art contemporain de Lyon dans *Motopoétique*. Elle est représentée par la galerie ITCAC (Ileana Tounta Contemporary Art Center, Athènes).

## Collaborations

Galerie Magda Danysz, Paris, The Fabulous Group et le MuKHA – Musée d'Art Contemporain à Anvers–, Collection Flemish Community, Anvers.

## Les rendez-vous autour de l'exposition

## Le lieu

### Vernissage

Samedi 12 mars ~ 12 h  
Rencontre avec les artistes ~ 11h  
Entrée libre et gratuite

### Rencontre enseignants

Mardi 22 mars à partir de 17h30  
En présence des médiateurs du CAC et de la professeur-relais 2nd degré.

### Vacances au château

#### Visite en famille *Chatolabo*

Mercredis 13 et 20 avril ~ 15h  
Emparez-vous de l'histoire du château en suivant les traces des artistes. Jouez avec le lieu en choisissant un espace à réinventer et mettez en scène formes, personnages, couleurs, lignes... pour une création inédite et familiale. Suivie d'un goûter.  
à partir de 6 ans  
5€ par adulte et par enfant

#### Atelier enfants *Les p'tites histoires...*

Jeudis 14 et 21 avril ~ 15h  
Plongez dans l'imaginaire du château avec la lecture d'une histoire reliée à l'univers de l'artiste exposé. Suivi d'un goûter.  
6/10 ans  
5 € par enfant



Château des Adhémar @Product Air

Propriété du Département de la Drôme, le château des Adhémar à Montélimar est un monument historique classé qui accueille depuis 2000 un centre d'art contemporain. Cette structure de diffusion référente accompagne des projets d'artistes dans la singularité d'un propos liant ambition artistique et ancrage territorial. Elle s'inscrit dans le projet des trois châteaux départementaux (Montélimar, Grignan, Suze-la-Rousse) dont l'objectif est de croiser création contemporaine et patrimoine.

Le centre d'art contemporain est situé dans le château des Adhémar, du nom de la famille qui a régné sur cette ville dès le 11<sup>ème</sup> siècle. Place forte et monument historique médiéval, c'est un lieu stratégique établi dans les hauteurs de la cité montilienne qui, d'une demeure de prestige, a évolué dans sa fonction et ses missions (casernes, prison...), pour devenir un lieu à vocation culturelle dès 1983. Vidé des objets historiques au fil du temps, le château offre désormais une surface d'exposition de 300 m<sup>2</sup> composée de deux salles – les deux niveaux du logis seigneurial –, d'une loggia attenante à celui-ci et de la chapelle Saint-Pierre.

#### Un lieu historique dans l'air du temps

Classé monument historique, le centre d'art contemporain a une double mission : la diffusion des arts visuels et la sensibilisation des publics.

#### Une programmation artistique liant création et patrimoine

Chaque année, quatre à cinq expositions sont proposées autour d'un principe de découverte artistique dans la pluralité de ses auteurs et techniques. La particularité de chaque exposition émane de la production de pièces inédites réfléchies « in situ » dans un dialogue entre patrimoine et création.

#### Une politique d'éducation artistique exigeante

Elle est développée par l'équipe du centre d'art. En ses murs, elle initie la création d'outils pédagogiques et propose des accueils avec une médiation adaptée aux publics.

Hors les murs, elle a un double objectif :

- Faciliter la rencontre entre une œuvre et un public, former ce public à l'art d'aujourd'hui et de demain.
- Irriguer artistiquement le territoire par l'intégration des arts visuels dans des établissements d'enseignement et de formation.

#### La programmation artistique

Depuis sa création, une cinquantaine d'expositions temporaires a été réalisée avec des artistes de renom (John Armleder, Daniel Buren, Felice Varini, Ann Veronica Janssens, Olga Kisseleva), et des créateurs de la jeune génération (Delphine Balley, Le Gentil Garçon, Marie Hendriks, Emmanuel Régent). Inscrit depuis 2011 dans une nouvelle étape de projet et le renouvellement de programmes d'expositions, le centre d'art contemporain du château des Adhémar programme en 2016 des expositions « in situ » qui offrent des regards singuliers et diversifiés sur la création actuelle : *Matière à rêver* avec des œuvres d'Isabelle Chapuis, Jan Fabre, Maro Michalakakos ; une exposition collective sur le thème de l'humour avec des œuvres d'Hans-Peter Feldmann, Joël Hubaut, Pierrick Sorin, Ghyslain Bertholon, Ernest T. Une résidence artistique en collaboration avec l'Institut Culturel de Tanger et une jeune photographe établie en Drôme: Johanna Quillet.

La programmation répond à **trois enjeux majeurs** :

- Un enjeu **artistique** en soutenant la création contemporaine à travers un rôle de présentation et de diffusion de l'art contemporain.
- Un enjeu de **démocratisation culturelle** en favorisant l'accès des publics et leur diversification grâce à un programme d'actions de médiation.
- Un enjeu **territorial** en s'attachant à la dynamisation du réseau des acteurs culturels et artistiques du territoire.

## Prochainement

L'été aux Adhémar est l'occasion de découvrir une grande exposition sur les thèmes de l'humour et de la légèreté. Autour de l'art du décalage sont invités des artistes talentueux tels que Pierrick Sorin, maître dans l'auto filmage et les gags à répétition, Joël Hubaut et ses travaux hybrides dits « épidémik » ou encore Hans Peter Feldman et ses portraits historiques déroutants. D'autres artistes (Ernest T, Ghyslain Bertholon...) participeront à ce projet d'envergure, jouant avec le verbe, la vie, l'art dans un registre léger et amusant, ridicule et parfois totalement burlesque.

Tous font le choix de formes singulières, de matériaux atypiques, d'une interprétation inédite du quotidien.

Cette exposition fait écho à celle consacrée à Ben (« Ben est partout ») au Musée d'art contemporain de la ville de Montélimar. Artiste français d'origine suisse, il a débuté sa carrière dans les années 1960 avec une œuvre caractérisée par les mots, la pensée, l'écriture et le slogan.



Hans Peter-Feldman *Old portrait with red nose*  
© Hans Peter-Feldman et galerie Martine Aboucaya-  
photographie André Morin

## Les informations pratiques

### Accès

Située entre Valence et Orange, dans la Vallée du Rhône, la ville de Montélimar est à 150 km au sud de Lyon, 50 km au sud de Valence et 80 km au nord d'Avignon.

Le château des Adhémar se trouve sur les hauteurs du centre ville, à proximité de la chapelle des Carmes. Vous pouvez y accéder en voiture ou à pied (10 minutes depuis la gare, l'espace Saint-Martin et l'office de tourisme).

### Par la route

#### En venant du sud :

Autoroute A7, Sortie 18 Montélimar Sud puis suivre direction Montélimar centre.

#### En venant du nord :

Autoroute A7, Sortie 17 Montélimar Nord puis suivre direction Montélimar centre.

Suivre indications « cimetière » vers le « château des Adhémar ».

Coordonnées GPS : N : 44.56 / E : 4.755

### Dates et horaires d'ouverture

Exposition du 12 mars au 5 juin 2016

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h sauf le mardi jusqu'à fin mars.

Visites commentées sur rendez-vous.

Des visites régulières seront programmées à partir du mois de mai. Informations en détail à retrouver sur le site Internet des Châteaux de la Drôme.

Renseignements : 04 75 00 62 30

Réservation visites groupes :

04 75 91 83 64

du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30

[resa-visite-chateaux@ladrome.fr](mailto:resa-visite-chateaux@ladrome.fr)

### Tarifs

Plein : 4 € / réduit : 3€ / gratuit – de 18 ans

Groupe adultes : 70 € (30 pers. max. accompagnateurs compris)

Scolaires

Visite : 30 € forfait par classe.

Visite-atelier : 40 € forfait par classe.

Pass expo : 40 € forfait annuel par classe.

Sésame : gratuité pour les écoles primaires

### Château des Adhémar Centre d'art contemporain

24 rue du château

26200 Montélimar

T. 04 75 00 62 30

[chateau-adhemar@ladrome.fr](mailto:chateau-adhemar@ladrome.fr)

<http://chateaux-ladrome.fr>

**Contacts presse :** Hélène Lallier

Direction des Châteaux de la Drôme /  
Chrystèle Burgard, Florent Turello

Responsable du centre d'art contemporain /  
Hélène Lallier

Service communication des Châteaux de la  
Drôme / Marie David

Les châteaux des Adhémar-Montélimar, de Grignan, et de Suze-la-Rousse, propriétés du Département de la Drôme, sont gérés par :

Les Châteaux de la Drôme

BP 21 – 26230 Grignan

Établissement public du Département de la Drôme.

Le château des Adhémar bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes Auvergne), de la région Rhône-Alpes Auvergne et de la ville de Montélimar



Rhône-Alpes